

NOTICES SUR LES AUTEURS

AUTANT-MATHIEU Marie-Christine est directrice de recherches émérite au CNRS, membre de l'unité Eur'ORBEM (Cultures et sociétés d'Europe orientale, balkanique et médiane), placée sous la double tutelle de Sorbonne Université et du CNRS. Historienne du théâtre et spécialiste du théâtre russe et soviétique, ses travaux portent sur le théâtre d'Art de Moscou et ses studios, sur les théories du jeu, sur la transculturalité du jeu et la question de l'exil des artistes de théâtre, sur les écritures dramatiques russes (M. Boulgakov, A. Vampilov, les auteurs émergents à la fin de l'URSS). Elle a consacré plusieurs ouvrages à Stanislavski, à ses disciples et aux tournées du théâtre d'Art de Moscou. On citera : *Le Théâtre d'Art de Moscou. Ramifications, voyages* (éd.), Paris, CNRS Éditions, 2005 ; *Stanislavski. La Ligne des actions physiques*, Montpellier, L'Entretemps, 2007 ; *Mikhaïl Tchekhov/Michael Chekhov. De Moscou à Hollywood. Du théâtre au cinéma* (éd.) Montpellier, L'Entretemps, 2009 ; *The Routledge Companion to Michael Chekhov* (co-éd.), London/New York, Routledge, 2015, rééd. complétée 2018 ; K. Stanislavski, *Correspondance*, Paris, Eur'ORBEM éditions, 2018. Elle prépare un ouvrage sur la genèse et les interprétations du Système de Stanislavski.

BELLAT Fabien est docteur en Histoire de l'art de l'Université Paris X, il a enseigné en France (Université de Nantes), au Canada (Université du Québec en Outaouais), et en Russie (professeur invité, Université d'État de Togliatti). Actuellement, il est maître de conférences associé à l'école d'architecture Paris Val de Seine, et chercheur au laboratoire

Slavica Occitania, Toulouse, 55, 2022, p. 345-350.

EVCAU de ce même établissement. Également actif dans les milieux muséaux, il a coopéré à l'exposition *Le Nôtre* au Château de Versailles, et a été commissaire d'une exposition sur la ville de Togliatti, présentée en Russie au musée d'Architecture à Moscou. Il a notamment publié les essais *Amériques-URSS, Architectures du défi*, puis *Une ville neuve en URSS, Togliatti*, et *Ambassades françaises du XX^e siècle*, de même que la version russe de *Minsk : architectures d'une double reconstruction*. Ses interventions ont été données, entre autres, dans des facultés de France (Sorbonne), Russie (Université Lomonossov), États-Unis (Princeton University), Chine (Zhejiang University), Italie (Bologne), Angleterre (RIBA).

CAILLAT Maud est docteure en musicologie de l'Université Lettres-Sorbonne. Chargée de cours au sein de cette université, elle est l'auteure d'une thèse rédigée sous la direction de Michèle Alten et de François Picard : *Confrontation culturelle Est-Ouest pendant la Guerre froide par le biais du concours Marguerite Long (1947 à 1979)*. Spécialisée dans les rapports entre musique et politique dès le master, elle a étudié l'influence du réalisme socialiste sur l'évolution de la musique de Prokofiev. Actuellement, elle continue ses recherches sur les relations culturelles franco-soviétiques pendant la Guerre froide et prépare un livre sur la période néo-classique de Stravinsky.

CHAPRON Joël est spécialiste des cinématographies d'Europe centrale et de celles de l'ex-Union soviétique. Il a été responsable de cette zone au sein d'Unifrance pour la promotion du cinéma français. Interprète et traducteur de russe, il a sous-titré plus d'une centaine de films, écrit de nombreux articles, donné des conférences en France et à l'étranger, réalisé des bonus DVD et écrit des ouvrages publiés en France et en Russie. Il est correspondant étranger du Festival de Cannes depuis près de 30 ans pour les pays de l'ex-URSS. Il a publié les articles relatifs aux cinémas russe et hongrois de la nouvelle édition du *Dictionnaire mondial du cinéma* (Larousse, 2011) ; « Le cinéma russe, de la perestroïka à nos jours » in *Vingt-cinq ans d'industrie cinématographique postsoviétique* (*CinémAction* no 148, 2013) ; « L'Exploitation cinématographique en Russie d'avant-hier à aujourd'hui », in *Cinéma russe contemporain, (r)évolutions sous la direction* sous la direction d'Eugénie Zvonkine (2017) ; *L'Exploitation cinématographique en France*, avec Priscilla Gessati, éd. Dixit/Le Film français, 2017 ; *Moscou et Saint-Petersbourg mis en scènes*,

avec Christel Vergeade, éd. *Espaces&Signes*, 2017 ; les chapitres « Russie » et « Pologne », in *25 ans de cinéma français à l'étranger* sous la direction de Gilles Renouard, éd. Hémisphères, 2020.

DÉGARDIN Samuel est auteur, artiste plasticien et docteur en histoire de l'art. Ses travaux de recherches portent essentiellement sur la période de l'entre-deux-guerres. Après avoir passé au peigne fin la jeunesse du peintre Édouard Pignon (1905-1993), il s'est longuement penché sur la vie et l'œuvre du graveur Frans Masereel (1889-1972) – et plus particulièrement sur les romans en images sans paroles (objet de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université de Lille en 2018). Il a assuré le co-commissariat scientifique des expositions *Serial graveurs* (2018) et *Édouard Pignon. Les estampes* (2022) au musée du Dessin et de l'estampe originale de Gravelines. Parmi ses publications, citons *Le Transatlantique. Marcel Duchamp retraversé*, Lille, Nidraged production, 2014 ; *Posada. Confession d'un squelette*, Paris, Les Éditions Martin de Halleux, 2019 ; *Frans Masereel. Voyages au pays des Soviets* (avec Tatiana Trankvillitskaïa), Gand, Les Éditions Snoeck, 2022.

FILIMONOV Dimitri est membre partenaire à l'UMR SIRICE (Panthéon-Sorbonne), travaillant sur l'histoire soviétique, la place des journalistes dans la propagande en URSS, ainsi que les structures et les acteurs des échanges diplomatiques et culturels entre la France et l'URSS après 1945. Il a récemment publié sa thèse de doctorat, soutenue en 2019, *Raconter la France aux Soviétiques. Une histoire du journalisme international soviétique entre 1946 et 1958* (Paris, Éditions du Cerf, coll. Patrimoine, juin 2021). Il enseigne la civilisation russe au Département d'études slaves de l'Université Lyon 3.

JACQ Jasmine est enseignante-chercheuse en études russes et soviétiques à l'Université de Franche-Comté, membre du laboratoire ELLIADD. Elle est spécialiste des liens littérature et cinéma aux XX^e et XXI^e siècles dans le contexte russe, des rapports texte/image et en particulier de l'adaptation de la littérature dans le cinéma russe et soviétique. Elle est l'auteure d'une thèse consacrée à l'adaptation des classiques nationaux dans le cinéma russe et soviétique, et de nombreuses contributions consacrées aux procédés de transfert filmique ainsi qu'à la question de l'instrumentalisation du texte par l'image. Elle travaille actuellement à l'analyse du phénomène de résurgence de la culture

littéraire classique dans la culture visuelle russe post-soviétique, et à son décryptage socioculturel et politique.

LÉCROART Pascal est professeur de Littérature française à l'Université de Franche-Comté où il dirige le Pôle « Arts et littérature » au sein du laboratoire ELLIADD (EA 4661). Spécialiste de Paul Claudel et de son rapport à la musique, il a étendu sa réflexion aux relations entre littérature, théâtre et musique au XX^e siècle, dirigeant différents collectifs sur le sujet. Il a récemment codirigé avec Dominique Millet-Gérard un volume consacré à Paul Claudel, *L'avènement d'un art nouveau : essai d'esthétique et spirituel de l'œuvre de Paul Claudel*, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, 2021. Il est par ailleurs responsable du fonds numérique d'archives Jean-Luc Lagarce, qui donne accès, en ligne, à l'ensemble des documents numérisés, depuis le site Fanum hébergé par la MSHE de l'Université de Franche-Comté. Il codirige également avec Julia Peslier la revue annuelle de théâtre *Skénographie* (7 numéros parus).

MAMY Sylvie est docteure d'État ès lettres, musicologue, directrice de recherche émérite au CNRS (Institut de recherches musicologiques, Paris : www.iremus.cnrs.fr). Elle est l'auteure de nombreux articles publiés essentiellement en France et en Italie et d'une dizaine d'ouvrages, parmi lesquels : *La Musique à Venise* (Paris, Bibliothèque nationale de France, 1996) qui a reçu le prix de la « Meilleure Étude musicologique », *Les Castrats* (PUF, Que sais-je, 1998), *Balades musicales dans Venise* (Nouveau Monde, 2006, paru en français et en italien), *Antonio Vivaldi* (monographie, Fayard, 2011) qui a reçu le « Grand Prix des Muses (2012) ». Originellement, spécialiste de l'Italie et plus particulièrement de Venise, depuis une dizaine d'années Sylvie MAMY se consacre à sa seconde passion, la culture et la musique russes. Elle vient d'achever la rédaction d'une biographie de Fiodor Chaliapine (en cours de publication), où elle donne une importance particulière à la vie de l'artiste en France et à ses prestations françaises, d'après des recherches aux Archives nationales, à la Bibliothèque nationale de France (Opéra et Arts du Spectacle), ainsi que dans les archives de la Préfecture de Police (Le Pré-Saint-Gervais). En 2017, elle a été nommée « Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres ».

MILOVZOROVA Natacha (Natalia). Diplômée en esthétique et philosophie de l'art, ainsi qu'en cinéma et audiovisuel, Natacha MILOVZOROVA est doctorante chargée d'enseignement à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et chargée de recherche au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. Elle a été chargée de recherche pour l'exposition *Kolleksia! L'art contemporain en URSS et en Russie. 1950-2000* (Centre Pompidou, 2016) et assistante du commissaire pour l'exposition *Rouge* (Grand Palais, 2019). Elle a également travaillé au Musée russe (Saint-Pétersbourg) et à la Galerie Guelman (Moscou), été co-commissaire de l'exposition *Videnie. Une rétrospective de l'art vidéo* (Musée d'art contemporain PERMM, Perm, 2009) et a dirigé l'édition de catalogues d'artistes russes contemporains.

PODZOROVA Marija est docteure en Histoire et civilisations comparées de l'Université Paris Diderot – Paris 7 (2019), elle a travaillé dans le cadre de sa thèse sur les circulations artistiques entre l'URSS et l'Occident dans l'entre-deux-guerres en mettant en exergue leurs réalisations et leurs dysfonctionnements, ancrés dans des logiques non seulement idéologiques et politiques, mais aussi économiques et sociales. Elle a rédigé plusieurs articles et contributions à des ouvrages collectifs portant notamment sur les expositions et la réception de l'art soviétique à l'étranger et sur les coopérations artistiques transnationales. Actuellement, elle est chercheuse au Centre de civilisation française et d'études francophones à l'Université de Varsovie, où elle travaille sur la représentation de l'ouvrier dans l'art politiquement engagé et la production artistique des artistes issus des milieux ouvriers dans l'entre-deux-guerres du XX^e siècle en Lettonie et en Pologne.

THISSELIN Thomas, musicologue et diplômé d'Institut d'études politiques, concilie ses différents pôles d'intérêt au travers d'études innovantes alliant musicologie, sociologie et sciences politiques. Spécialiste des échanges franco-soviétiques en musique, il a rédigé une thèse de doctorat encadrée depuis les universités de Lorraine et de Saint-Pétersbourg et est rattaché à l'Institut de recherche en Musicologie (CNRS – UMR 8223) depuis 2019. Ses principales publications sont centrées sur Chostakovitch (*DSCH Journal*, 2018 et 2020 ; *Chantiers politiques* à venir), Ravel (édition critique des *Tableaux d'une exposition* à venir) et les interprètes soviétiques (*Slovo*, 2020). Il participe à plusieurs ouvrages collectifs sur le cinéma ou le jazz et poursuit par ailleurs une

activité professionnelle de violoniste, régulièrement sollicité par l'Orchestre national de Metz notamment. Son profil de gestionnaire du secteur musical l'a également amené à endosser des responsabilités administratives au sein d'institutions et d'orchestres renommés. Il est actuellement responsable de la communication de l'Opéra de Lille.

TRANKVILLITSKAIA Tatiana est docteure en études slaves, maîtresse de conférences et membre du laboratoire ELLIADD (Université de Franche-Comté). Ses travaux portent sur les échanges artistiques franco-soviétiques de l'entre-deux-guerres et plus concrètement sur les préparatifs des expositions de peinture soviétique en France et leurs protagonistes, sur les missions artistiques des peintres et sur la réception de l'art soviétique à l'étranger. Elle étudie également le rôle de la VOKS dans les liens artistiques franco-soviétiques et sur celui des acteurs privés (Pierre Vorms, Frans Masereel, Albert Marquet, Jean Lurçat). Ses articles se fondent principalement sur des documents d'archives russes inédits de la période concernée. Actuellement, elle travaille sur les documents mettant en évidence le lien entre idéologie et argent dans les échanges artistiques et sur les rouages de l'organisation financière dans la mise en place des expositions soviétiques en France, allant des petites expositions à la présentation des pavillons soviétiques lors des expositions internationales.